



Histoire de l'analyse économique

Karl Marx : Matérialisme historique et critique de l'économie politique

© Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
Toute reproduction et diffusion interdite.

Éléments biographiques

- 5 mai 1818 : naissance à Trèves (royaume de Prusse)
- Etudes de droit (université de Bonn), puis de philosophie (Berlin)
Membre des « jeunes hégéliens ».
- 1841 : thèse sur les philosophies naturelles de Démocrite et Epicure
- 1842 : collabore à, puis dirige *La Gazette rhénane* (*Rheinische Zeitung*)
- 1843 : *RZ* interdit.
Mariage avec Jenny von Westphalen. Refuge à Paris
- 1844 : *Annales franco-allemandes* (un numéro). *Manuscrits de 1844*.
Devient ami de Friedrich Engels
- 1845 : expulsé de Paris, refuge à Bruxelles
- Rédaction de *L'idéologie allemande* (avec Engels)

Éléments biographiques

- 1847 : rédaction du *Manifeste du parti communiste* (avec Engels), publié à Londres en 1848
- 1848 : révolution de février à Paris (proclamation de la 2^e République le 24 février).
Marx expulsé de Bruxelles ⇒ Paris ⇒ Cologne ⇒ Paris
- 1849 : échec de la révolution. KM expulsé de France, s'établit à Londres (journalisme + soutien financier d'Engels)
- 1859 : *Contribution à la critique de l'économie politique*
- 1864 : adresse inaugurale de la Première Internationale des travailleurs
- 1867 : *Le capital*, livre 1.
- décembre 1881 : décès de Jenny Marx
- 14 mars 1883 : décès de Karl Marx
- 1885 et 1894 : publication des livres 2 et 3 du *Capital*
- 1905-1910 : publication des *Théories sur la plus-value*

Le matérialisme historique

On reconnaît généralement trois influences à Marx :

- la **philosophie allemande** (Hegel, Feuerbach),
- le **socialisme français** (Proudhon, Leroux, Fourier...),
- l'**économie politique britannique** (Smith, Ricardo principalement).

A travers son œuvre, Marx va à la fois s'inspirer de et critiquer ces trois courants de pensée

Le matérialisme historique

- Aux socialistes français, Marx et Engels reprochent un excès d'idéalisme, et de ne pas avoir saisi la véritable nature de la société capitaliste, en particulier l'importance la lutte des classes.
- Utopistes, ils prônent « une organisation de la société qu'ils ont eux-mêmes fabriquée de toutes pièces » (*Manifeste du Parti Communiste*), et leur pensée ne peut être à la base d'une réforme ou d'une quelconque transformation de la société.

Le matérialisme historique

- Le socialisme de Marx et Engels se veut « scientifique », *a contrario* de celui, « utopique », de leurs prédécesseurs.
- *Système des contradictions économiques ou Philosophie de la misère* (Proudhon, 1846) \Rightarrow *Misère de la philosophie* (Marx, 1847)

Le matérialisme historique

- La critique formulée par Marx & Engels envers la philosophie Allemande, celle d'Hegel en particulier, est souvent résumée par l'opposition entre matérialisme et idéalisme.
- La **philosophie de l'histoire** en constitue l'épicentre.
- « Nous ne connaissons qu'une seule science, celle de l'histoire » (*L'idéologie Allemande*).

Le matérialisme historique

- NB : La conception matérialiste de l'histoire n'est pas une invention de Marx et Engels.
- Cf. « Histoire raisonnée » entreprise par Turgot ou Adam Smith au XVIIIe siècle.
- Histoire de l'humanité = résultante de causes physiques ou matérielles.
- Quatre stades successifs ou modes de subsistance : chasse et pêche, élevage, agriculture et, enfin, commerce.

Le matérialisme historique

- Marx et Engels vont, en quelque sorte, associer à cette grille de lecture l'apport de la dialectique hégélienne.

Le matérialisme historique

- La philosophie hégélienne participe d'un courant cherchant à donner un « sens » à l'histoire, c'est-à-dire à montrer qu'elle tend vers un but précis, quand bien même celui-ci échapperait aux consciences individuelles, y-compris celle des « grand hommes » qui y participent.
- « Ce qui est rationnel est réel et ce qui est réel est rationnel ». (*Principes de la philosophie du droit*, 1820)

Le matérialisme historique

- L'histoire des sociétés humaines, est ainsi pensée comme un processus permanent de transformation.
- Cette appréhension est basée sur l'idée d'opposition des contraires, opposition qui constitue la base même du mouvement.
- Le mouvement de l'Histoire est dialectique (thèse-antithèse – synthèse) (affirmation – négation – négation de la négation dans le vocabulaire d'Hegel)

Le matérialisme historique

- Pour se réaliser ou se découvrir, l'« esprit du monde » use de la **dialectique** :

- thèse1 vs. antithèse1 (contradiction 1)
⇒ synthèse1 (**résolution** de la contradiction 1)
= thèse 2

thèse 2 vs. antithèse 2 (contradiction 2)
⇒ synthèse 2 (**résolution** de la contradiction 2)
= thèse 3

etc.

Le matérialisme historique

- A travers ce schéma, Hegel pense le mouvement de l'histoire comme le développement et l'avènement progressif de la Raison (*geist*) :
- « l'histoire est le processus par lequel l'esprit se découvre lui-même ».

Le matérialisme historique

- Marx et Engels reprennent cette grille de lecture dialectique, mais reprochent à Hegel un excès d'idéalisme.
- Le principe de transformation sociale est à retrouver, non au niveau des « idées » ou de « l'esprit », mais à celui des **rappports de force et des conditions matérielles d'existence des hommes en société.**
- Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, mais au contraire **leur existence sociale qui détermine leur conscience.**

Le matérialisme historique

- « Dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, **rapports de production qui correspondent à un degré de développement déterminé de leurs forces productives matérielles**. L'ensemble de ces rapports de production constitue la **structure économique** de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une **superstructure juridique et politique** et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général. **Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être ; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience.** » (*Contribution*, préface)

Le matérialisme historique

- La « matière » domine donc les « idées », au sens où l'économie, c'est-à-dire avant tout l'activité de production, constitue l'*infrastructure* de toute société, de laquelle dérive une *superstructure* juridique et politique, mais encore religieuse, morale et culturelle déterminée.
- En un mot une « **idéologie** » globale dont la fonction est de légitimer la position de la classe dominante dans le champ économique.

Le matérialisme historique

- « A toutes époques les idées de la classe dirigeante sont les idées dominantes. **La classe qui dispose des moyens de la production matérielle dispose en même temps, de ce fait, des moyens de la production intellectuelle**, si bien qu'en général elle exerce son pouvoir sur les idées de ceux à qui ces moyens font défaut. » (*L'idéologie Allemande*)

- **dialectique à la Marx et Engels:**

- Seigneurs vs. serfs (contradiction mdp féodal)

⇒ synthèse (**résolution** de la contradiction mdp féodal)

= Bourgeoisie capitaliste

⇒ bourgeoisie vs. prolétariat (mdp capitaliste)

Le matérialisme historique

- L'infrastructure économique = « **mode de production** ». A chaque grande période de l'histoire correspond un mode de production spécifique constitué de deux éléments :
 - un état de développement des **forces productives**, qui conditionne la **capacité d'une société à produire des richesses** : degré de développement technologique, avancement de la division du travail, formes prises par le capital, niveau général des connaissances, *etc.* Les forces productives, tout comme l'histoire des sociétés, sont en **perpétuelle évolution**.
 - un **rapport de production** spécifique (esclavage, servage, salariat) qui détermine les positions des groupes sociaux et montre qu'à chaque période, une **classe domine l'autre dans l'organisation de la production**.

Le matérialisme historique

- C'est d'abord au niveau des **rapports de production** que s'incarne la **dimension dialectique** de la conception **matérialiste** de l'histoire.
- Dans chacun des principaux modes de production qui se sont succédés en Europe **deux classes se sont trouvées en opposition radicale** : la classe exploitante, qui détient les moyens de production, et la classe exploitée, qui en est dépourvue :
 - mode de production **antique** : maîtres citoyens vs. esclaves ;
 - mode de production **féodal** : seigneurs vs. serfs ;
 - mode de production **capitaliste** : capitalistes (ou bourgeois) vs. travailleurs (prolétaires).

Le matérialisme historique

- « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de luttes de classes. Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurande et compagnon, bref oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une lutte ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une lutte qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la disparition des deux classes en lutte. » (*Manifeste du parti communiste*)

Le matérialisme historique

- Le second élément dialectique du matérialisme historique est à retrouver au niveau de la **contradiction interne** à chaque mode de production, entre **développement des forces productives et rapports de production dominants**.
- Alors que les premières sont, comme on a dit, en évolution constante, les **seconds ont tendance à se conserver** puisqu'ils bénéficient d'une *superstructure* idéologique visant à les consolider.
- Il arrive alors à certains moments de l'histoire que **les rapports de production dominants constituent un frein au développement des forces productives**.

Le matérialisme historique

- « À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants (...) De formes de développement des forces productives qu'ils étaient ces rapports en deviennent des entraves. **Alors s'ouvre une époque de révolution sociale.** » (*Contribution*, préface)

Le matérialisme historique

- La **synthèse de cette opposition dialectique** entre forces productives et rapports de production débouche alors sur le **remplacement des rapports anciens par de nouveaux rapports, plus adaptés à l'état des forces productives** et par là plus favorables à leur développement.
- Ainsi, la décadence du mode de production féodal peut s'interpréter par **l'obsolescence progressive d'un rapport de production, le servage**, adéquat pour régir des économies essentiellement centrées vers l'agriculture, et **son remplacement par un nouveau rapport, le salariat**, bien plus adapté au développement d'une économie basée sur la manufacture et l'industrie

Le matérialisme historique

- Sans aller plus avant, l'essentiel ici est de souligner deux points :
 - **l'exploitation n'est pas propre au mode de production capitaliste**, puisqu'elle existait déjà dans les modes de production antique et féodal, *mais sous une autre forme* ;
 - le **capitalisme n'est qu'un stade de l'histoire**, voué comme ses prédécesseurs à être dépassé, et n'est ni la forme naturelle ni la forme définitive d'organisation des sociétés humaines.

La critique de l'économie politique

- Marx distingue d'abord deux types d'économie politique :
 - **l'économie vulgaire**, qui s'en tient à un discours portant sur les apparences et fait l'apologie du capitalisme en passant sous silence ses contradictions. Ses représentants, à l'instar d'un Jean-Baptiste Say, rejettent généralement l'explication de la valeur par le travail.
 - **L'économie politique classique**, qui « cherche à pénétrer l'ensemble réel et intime des rapports de production dans la société bourgeoise » et dont la démarche peut à proprement parler être qualifiée de scientifique. **Ricardo en est le représentant emblématique.**

La critique de l'économie politique

- C'est ce second groupe d'auteurs que Marx critique. Quelque scientifique qu'elle soit, leur démarche et leur discours participe selon lui de l'**idéologie**, c'est-à-dire d'une représentation de la réalité **consolidant la place de la bourgeoisie**.
- Partie prenante de la **superstructure**, les économistes classiques sont les porte-paroles (conscients ou non) scientifiques de la classe dominante. Leur discours est donc avant tout un **discours de légitimation**.
- D'où un certain nombre de **déformations**.

La critique de l'économie politique

- Marx reproche aux économistes « classiques » :
 - **La conception individualiste de la société** qui sous-tend d'après lui l'ensemble de l'idéologie bourgeoise (droit naturel moderne, « robinsonnades », déclaration des droits de l'homme, etc.)
 - le « **naturalisme** » de la vision classique. Pour Ricardo, les règles de l'échange et de l'accumulation capitaliste semblent relever d'un ordre naturel. Une telle approche, aveugle à l'histoire, interdit de saisir la véritable signification des catégories économiques aussi bien que le caractère historique du capitalisme.

La critique de l'économie politique

- **Marchandise, capital, salariat, échange marchand** doivent être considérés comme des catégories historiques et transitoires et non comme naturelles et définitives.
- Si la démarche des économistes classiques est véritablement scientifique, **Marx leur reproche de ne jamais expliquer ces concepts, qu'ils prennent comme donnés et qui constituent la base de leurs analyses.**
- Mener à bien l'anatomie du mode de production capitaliste, c'est au contraire faire la **généalogie de ses catégories essentielles.**

La critique de l'économie politique

- Le capitalisme s'appuie en particulier sur la **généralisation de l'échange marchand**, sa caractéristique principale, dont l'une des conséquences les plus remarquables est le **salarial**.
- Or le **rapport salarial contribue à masquer l'exploitation capitaliste** : le fait qu'elle prenne racine dans un échange, impliquant l'égalité juridique et la liberté formelle des contractants, tend en effet à la rendre invisible auprès des acteurs économiques.
- Cette généralisation de l'échange marchand implique la **marchandise, concept central du capitalisme**. La critique menée par Marx commence donc logiquement par son analyse.